

Annexe 55 – Fontanella / La Fontenelle, version chantée par Yvonne Détente

(volume de texte p. 706, annexe sonore 25)

Cette version a été enregistrée en 1978 par Ifig Troadeg auprès d'Yvonne Détente, de Minihiy-Tréguier. Cette chanteuse a hérité d'un riche répertoire de chansons par sa mère, Jeanne-Yvonne Garlan. La complainte interprétée en annexe sonore a été publiée dans les *Carnets de route* d'Ifig Troadeg en 2005, p. 40-41. La transcription et la traduction proposées ci-dessous sont reprises de cet ouvrage, de même que la transcription de la mélodie. Seuls les premiers couplets sont conservés sur l'enregistrement, qui n'est qu'un extrait d'une *gwerz* beaucoup plus longue.

Fon - ta-nel-la a bar - roz Prad Bra - vañ mab a - a wis -
ka - as - dil - had La-di - ra la - di-ra di - ra La-di-ra di - ra

*Fontanella a barroz Prad
Bravañ mab a wiskas dilhad
Ladira ladiradira
Ladira dira*

La Fontenelle de la paroisse de Prat
Le plus beau gars à porter des habits
*Ladira ladiradira
Ladira dira*

*En deus lemmet ur bennbêrez
Divar varlenn he magerez.*

A enlevé une héritière
Des genoux de sa nourrice.

*Fontanella a lavare
e-barzh an hent glas pa n'arrie :*

La Fontenelle disait
En arrivant dans le chemin vert :

*« Merc'hig vihan din a leret
Petra deus ar c'hleuz-se a glasket ? »*

« Petite fillette, dites-moi
Que cherchez-vous sur ce talus ? »

*« Me a zo o klask bokejoù hañv
D'am breur mager a zo klañv*

« Je cherche des primevères
Pour mon frère de lait qui est malade

*D'am breur mager a zo klañv
Met aon am eus ken a grenan*

Pour mon frère de lait qui est malade
Mais j'ai si peur que j'en tremble,

*Met aon am eus ken a grenan
Ec'h arrije ganin Fontanella ! »*

Mais j'ai si peur que j'en tremble,
Que La Fontenelle ne me surprenne ! »

*« Merc'hig vihan din a leret
Petra diontañ ho peus klevet ? »*

« Dites-moi, petite fillette,
Qu'avez-vous entendu à son propos ? »

- Netra diontañ n'em eus klevet
Met e oa un debocher merc'hed

Met e oa un debocher merc'hed
Ispisial pennbêrezed ! »

Fontanella pa 'n deus klevet
Da c'hoarzhin a zo komañset.

Da c'hoarzhin a zo komañset
Ha war gein e varc'h en deus he lakaet.

Ha war gein e varc'h en deus he lakaet
Hag d'al leandi en deus he c'haset.

Seizh vloaz eo bet el leandi
Hag eizh vloaz e oa pa oa aet di.

Pa oa he femzeg vloaz achuet
Ec'h int dimezet hag eureujet.

Fontanella a lavare
D'e wreg yaouank diouzh ar beure :

« Ret e vo din monet da Baris
Da gomz deus ar roue Louis. »

« Evit da Baris te ne n'i ket
Mesajerien a vo kaset. »

- Mesajerien am eus kaset
Hini anezhe n'a zo retornet

Hini anezhe n'a zo retornet
Me ma unan a renk monet. »

En Paris pa c'h eo arriet
D'ar prizon eñ a zo kaset

D'ar prizon eñ a zo kaset
Da sujet da vezañ distrujet.

Ar bennbêrez a lavare
En palez d'ar Roue pa' n arrie :

- Sir ar Roue ma eskuzet
Me a zo deuet yaouank mat d'ho kwelet. »

Petra a nevez bo peus klevet
Ma oc'h deuet ken yaouank d'am gwelet ? »

Ur c'beloù trist am eus klevet
E vije Fontanella distrujet !

Ma vez Fontanella distrujet
C'hwenn en ho loeroù ne vanko ket !

Ma vez Fontanella distrujet
An arme a zo mobilizet ! »

Ar Rouanez pa deus klevet
D'ar bennbêrez he deus lâret :

« Je n'ai rien entendu à son propos
Si ce n'est qu'il débauchait les filles.

Si ce n'est qu'il débauchait les filles,
Particulièrement les héritières ! »

Quand La Fontenelle a entendu
Il s'est mis à rire.

Il s'est mis à rire
Et l'a mise sur le dos de son cheval.

Il l'a mise sur le dos de son cheval
Et l'a conduite au couvent.

Elle est restée sept ans au couvent
Et elle avait huit ans quand elle y alla.

Quand elle eut quinze ans révolus
Ils se sont mariés.

La Fontenelle disait
Un matin à sa jeune femme :

« Il me faudra aller à Paris
Pour parler au roi Louis. »

« À Paris tu n'iras pas
On enverra des messagers. »

« J'ai envoyé des messagers,
Aucun d'entre eux n'est revenu.

Aucun d'eux n'est revenu,
Je dois y aller moi-même. »

Quand il est arrivé à Paris,
On l'a conduit en prison.

On l'a conduit en prison
Afin d'être exécuté.

L'héritière disait
Quand elle arrivait au palais du roi :

« Sire le roi, excusez-moi,
Je suis venue très jeune pour vous voir. »

« Qu'avez-vous entendu de neuf
Pour être venue si jeune me voir ? »

« J'ai entendu une triste nouvelle :
La Fontenelle serait exécuté !

Si La Fontenelle est exécuté
Il ne manquera pas de puces dans vos bas !

Si La Fontenelle est exécuté
L'armée est mobilisée ! »

Quand la reine a entendu
Elle a dit à l'héritière :

- *Kaez te buan er-maez ma zi*
Rak dismegans bras a rez din ! »

Rouanez me ac'h ay er-maez ho ti
N'eus nemet un diner en tu-bont din !

Ya, formet am eus un arme
Da reiñ ar brezel d'ar Roue ! »

Ar Roue Louis p'en deus klevet
D'ar bennbêrez en deus lâret :

« *Itron yaouank en em gonsolet*
Et d'ar prizon da gerc'hat ho pried.

Et d'ar prizon da gerc'hat ho pried,
Fontanella ne vo ket distrujet ! »

Fontanella a lavare
E-barzh en parrozh Prad p'an arrie :

« *Bennoz'h Doue a c'houlennan*
War ar merc'hed eus ar vro-mañ !

Ispisial ar pennbêrezed,
Panevet hi oan distrujet ! »

« Va-t-en vite hors de ma maison
 Car tu me fais un grand affront ! »

« Reine, je sortirai de votre maison
 Mais vous ne me dépassez que d'un denier.

Oui, j'ai formé une armée
 Pour faire la guerre au roi ! »

Quand le roi Louis a entendu
 Il a dit à l'héritière :

« Consolez-vous, jeune dame,
 Allez à la prison chercher votre époux.

Allez à la prison chercher votre époux,
 La Fontenelle ne sera pas exécuté ! »

La Fontenelle disait
 En arrivant dans la paroisse de Prat :

« Je demande la bénédiction de Dieu
 Sur les filles de ce pays !

Particulièrement les héritières,
 Sans elle j'étais exécuté ! »